mer Père cote. — Juillet 135 N, août incoté, septembre-octobre incoté, novembre-décembre 128 A, 131.50 V, 4 premiers 130 A, 131.50 V.

Dernière cote. — Juillet 135 N, août incoté, septembre-octobre incoté, novembre-décembre 128 A, 4 premiers 130 A.

Clôture. — Juillet 135, novembre-décembre 128.50, 4 premiers 130.50.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêts, comptant sans escompte.

Première cote. — Juillet 417.50 V, août 417.50 V, septembre-octobre 412.50 N, 4 derniers 413.75 A, 417.50 V, 4 premiers 417.50 N.

Dernière cote. — Juillet 417.50 N, août 417.50 N, septembre-octobre 412.50 N, 4 derniers 415 A, 417.50 V, 4 premiers 422.50 V.

Clôture. — Juillet 415, août 415, septembre-octobre 412.50, 4 derniers 416.25, 4 premiers 420.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Juillet 129 V, août 130.50 V, 4 derniers 131 A, 134 V, 4 de novembre 134.50 N, 4 premiers 136 N.

Dernière cote. — Juillet 129 N, août 130.50 N, 4 derniers 133 F, 4 de novembre 134.50 N, 4 premiers 136 N.

Clôture. — Juillet 129, août 130.50, 4 derniers 133, 4 de novembre 134.50, 4 premiers 136.

CESSEZ DE SOUFFRIR !

en employant la **Pommade Besou** qui est d'une efficacité extraordinaire contre

ABCÈS, ULCÈRES, ANTHRAX, BRULURES, PANARIS, etc.

Dépôt général : **Laboratoires Besou**, 80, rue de Bondy, Paris et dans tes Pharm. Le pot 3.00

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 8. — Clôture. — Juillet 553, août 563, septembre 554, octobre 557, novembre 558, décembre 560, janvier 561, février 562, mars 565, avril 566, mai 566, juin 569. Tendance soutenue. Ventes 4700 balles.

LIVERPOOL, 8. — Clôture. — Juillet 902, août 904, septembre 911, octobre 916, novembre 918, décembre 921, janvier 925, février 926, mars 930, avril 931, mai 934, juin 935, juillet 936.

Sakel : Juillet 1711, août 1714, septembre 1716, octobre 1720, novembre 1726, décembre 1725, janvier 1724, février 1724, mars 1728.

NEW-YORK, 8. — 11 h. : Juillet 1685, octobre 1711, décembre 1732, mars 1756.

NEW-ORLEANS, 8. — 2e Avis : Juillet incoté, octobre 1702, décembre 1723, mars 1742.

BOURSE D'AFFRETEMENT de BETHUNE

SEANCE DU 7 JUILLET

Bruay-Looberghe, 14, 90 t. ; Marles-Leffrinckoucke, 9.50, 280 t. ; Bruay-Pitgam, pont de Stallenbrugge, 14.50, 85 t. ; Bruay-Rousbrugge, 20, 100 t. ; Marles-Tilques, 12, 70 t. ; Marles-Roubaix Blanc Seau, 9, 250 t. ; Marles-Denain, 8.75, 280 t. ; Beuvry-Marquette, 6.25, 280 t. ; Marles-Anzin, Rieuse Borne, 9, 280 ; Bruay-Dunkerque ville ou bassins, 8.25, 280 t. ; Bruay-Paris environs ou Montereau, 26.50 et 42.50, 280 t. ; Marles-Oignies, 5, 280 t. ; Marles-Houille, 11, 110 t. ; Bruay-Watrelos, 9.50, 280 ; Noyelles-Godault-Auby, 4, 280 t. ; Bruay-Wasquehal, 8.25, 280 t. ; Bruay-Marquette, 6.25, 280 t. ; Bruay-Berques, 10.50, 70 t. ; Beuvry-Dunkerque, bassins, 8.50, 280 t. ; Marles-Comines, 8.75, 280 t. ; Noyelles-Godault-Paris, 35.50, 265 t. ; Marles-Auby bassin Joinville, 5, 280 t. ; Noyelles-Godault-Comines, 8.25, 280 t. ; Beuvry-Calais, 11, 150 t. ; Bruay-Thiers ou Vieux-Condé rivage, 8, 290 t. ; Noyelles-Godault-St-Ghislain, 9.75, 280 t. ; Noyelles-Godault-Courtrai, 14, 270 t.

"Racine Tortue"

DE 5 MÈTRES SANS NŒUD

La seule qui ne s'effiloche pas !

Chaque racine livrée en pochette.

Marque déposée "LA SOIE", Paris.

Dis, Pierrot, as-tu bien d'la Racine Tortue ?

Cours de Denrées alimentaires

DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE le kilo	ŒUFS le quarteron de 26	POULETS la pièce	LAPINS le kilo	POMMES DE TERRE le kilo
NORD					
Lille	20 à 21	16 à 18	16 à 24	8 à 10	0.85 à 0.95
Valenciennes	18 à 19	17	15 à 25	9 à 11	1.25 à 1.75
Douai	19	17	15 à 25	12	1.10
Avesnes	15 à 16.50	16.50	20 à 25	10	0.90 à 1.00
Dunkerque	20.50	19.50	17 à 30	10	1.20 à 1.30
Hazebrouck	16.50 à 16.75	15.25	19	11	1.25
PAS-DE-CALAIS					
Arras	15 à 16	14 à 15	15 à 20	10 à 12	1.50 à 1.75
Béthune	16 à 17.50	15 à 16.50	15 à 25	10	1.20 à 1.40
Bruay	18.50	17	16 à 25	10	1.40
St-Pol-sur-Ternoise	16 à 16.50	14 à 14.50	15 à 23	11	1.75
St-Omer	16 à 17	14	15 à 25	11	1.00
Hesdin	14 à 17	12 à 13	22 à 26	11	1.00

POUR L'ACHAT DE VOS CHAUSSURES, *consultez*

PARIS-CHAUSSURES

18, Rue de Béthune (face des Variétés) 34, Rue d'Esquermes, **Lille**

Nous avons : Pour Hommes, des **Richelieu**, couleur garanti, depuis **67, 69, 72** fr. ainsi que les ***Meilleures Marques de Limoges.***

Pour Dames, le plus grand et le plus beau choix de la région

Bourse de Lille du 8 Juillet 1927

CHARBONNAGES	C. P.	C. d. J.
Aibi	585 ..	590 ..
» Part	615 ..	617 ..
Aniche	1630 ..	1637 ..
Anzin	1429 ..	1442 ..
Béthune	5850 ..	5810 ..
» 10e	563 ..	563 ..
Blanzy	922 ..	920 ..
Bruay	3720 ..	3705 ..
» 10e	378 50	377 ..
Carvin	1465 ..	1466 ..
Charbon Boul.	140 ..	140 50
Clarence	525 ..	532 ..
Courrières	931 ..	930 ..
Crespin	292 ..	293 ..
Dourges	1618 ..	1610 ..
Escarpelle	2115 ..	2115 ..
Frankenholz	507 ..	508 ..
Gouy-Servins	521 ..	520 ..
Lens	523 ..	521 ..
Liévin	415 ..	412
» c. de 30 act.	12350 ..	12460 ..
Ligny	769 ..	770 ..
Marles 70 %	636 ..	638 ..
Nord d'Alais	40 ..	400 ..
Ostricourt	1497 ..	1500 ..
Thivencelles	312 ..	314 ..
Vendin	227 ..	228 ..
Vicoigne	724 ..	720 ..
Vimy	335 ..	337 ..

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J
Blanc-Misseron	166 ..	166 ..
Aciéries France	217 ..	229 ..
Aciéries Longwy	1100 ..	1105 ..
Aciéries Nord	259 ..	259 ..
Sambr. et Meuse	1042 ..	1050 ..
Etabliss. Arbel	208 ..	... ..
Ch. de France	190 ..	190 ..

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J.
At. C. Nd Fr.	511 ..	513 ..
Biache-St-Vaast	6 0 ..	630 ..
Constr. Méc.	45 ..	449 ..
Delattr.-Frouart	752 ..	752 ..
Denain-Anzin	1823 ..	1825 ..
Escaut Capital	979 ..	... ..
Fives-Lille	1520 ..	1500 ..
Nord et Est	439 ..	432 ..
Mat. Fr.-Belge	875 ..	872 ..
Jeumont	428 ..	425 ..
» Part	1430 ..	1473 ..
Louv. et Recq.	1776 ..	1780 ..
Cie ind. M. T.	88 50	... ..
St-Amand F. L	2135 ..	... ..
Lam. et Samb.	499 ..	... ..
Senelle-Maub.	1484 ..	1484 ..
Wauquier	261 ..	261 ..

PÉTROLES	C. P.	C. d. J
Buslenari (a)	120 ..	... ..
» Part	246 ..	... ..
Dabrowa Cap.	414 ..	400 ..
» Jce	215 ..	205 ..
» Part	605 ..	598 ..
Estera (a)	85 ..	... ..
» Part	51 ..	51 ..
Fin. Pétroles	671 ..	690 ..
Fr.-Polonaise	333 ..	333 ..
» Part	1130 ..	1154 ..
Grabownika	130 ..	130 ..
» Part	610 ..	591 ..
Ind. Pologne	171 ..	180 ..
» Part	88 ..	88 50
Karpathes	65 ..	66 ..
» Part	465 ..	... ..
Lille-Bonn. ord.	650 ..	651 ..
» » prior.	1185 ..	1185 ..
Milano	85 ..	90 ..
» Part	44 ..	48 ..

PÉTROLES	C. P.	C. d. J
Monte-Carlo	199 ..	199 ..
» Part	60 ..	59 ..
Omn. Pét. Nord	.. ..	... ..
» Part	... ..	... ..
Omnium N.-E.	170 ..	165 ..
» Part	... ..	... ..
Pecheibronn	535 ..	535 ..
Pétr. Premier	480 ..	81 ..
Polona (a)	32 50	... ..
» Part	25 ..	25 ..
Potok	... ..	... ..
Raff. Pét. Nord	437 ..	440 ..
Silva-Plana	143 ..	138 ..
» Part	1867 ..	1877 ..
Wankowa	120 ..	132 ..
» Part	38 ..	31 ..
Zagorn (a)	33 ..	... ..
» Part	43 ..	... ..

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J
Béthunoise	338 ..	338 ..
El. et G. du Nd	510 ..	505 ..
Energ. El. N. Fr.	520 ..	514 ..
Etabl. Agache	870 ..	890 ..
Compir Linier	961 ..	965 ..
Cot. St-Quentin	455 ..	... ..
Tiberghien	525 ..	526 ..
» Part	1748 ..	1735 ..
Fil. Filel. de Fr.	439 ..	437 ..
Filatres du Nord	860 ..	8 0 ..
Cimts Boulonn.	739 ..	740 ..
et C. H. d. N	415 ..	... ..
Saint-Gobain	4875 ..	4965 ..
Kulmann ex-c.	800 ..	805 ..
Glaces An. Anc.	2255 ..	2255 ..
Gl. verres sp.	4935 ..	4920 ..
Crédit du Nord	830 ..	8.0 ..

Rentes. — Bons du Trésor 1922, 516 ; septembre 1923, 510 ; 1924, 590 ; 1926, 522 ; 1927, 522.

Obligations. — Département du Nord 1921, 474 ; 1923, 467 ; 1926, (janvier-juillet), 515 ; 1926 (mars-septembre), 493 ; 1927 (mars-septembre), 492 ; 1927 (avril-octobre), 484 ; Département du Pas-de-Calais 1926, 500 ; La Bassée 1921, 442 ; Roubaix-Tourcoing, 1893, 435 ; Crédit National 1919, 436.50 ; 1920, 446 ; 1921, 495 ; 1922 (février-août), 494 ; 1922 (janvier-juillet), 506 ; 1923 (février-août), 484 ; 1923 (avril-octobre), 469 ; 1924, 470 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, 464.50 ; Electrique du Nord-Ouest, 506 ; Denain et Anzin 1926-35, 495 ; Escaut et Meuse 1921, 494 ; Fabrique de fer de Maubeuge 1920, 440 ; Grosse Métallurgie, 454, 453 ; 2e série 442 ; Pont-à-Vendin, 373 ; Tubes de Louvroil, 1907, 470 ; Comptoir de l'Industrie Linière 6 %, 470 ; 7.50 %, 506 ; Cotonnière de Saint-Quentin, 490 ; Grairy 6 %, 479 ; 6.50 %, 465 ; Filatures et Filteries de France 6.50 %, 485, 480 ; 7 %, 456 ; Lainière de Roubaix 6 %, 461 ; 7 %, 464 ; Ciments et chaux hydrauliques du Nord, 474 ; Eglises dévestées, 460 ; Immobilière de l'Artois 6 1/2 %, 476 ; 7 %, 471 ; Kulhmann, 484 ; Lille-Bonnières et Colombes 4.50 %, 427 ; 6 %, 470 ; Verrerie et Manufactures de glaces d'Aniche, 525 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, 462 ; 1922, 456 ; Aniche 1903, 347.50 ; 1906, 353 ; Anzin bon 1925, 504 ; Béthune 1905, 290 ; Charbonnages du Boulonnais 1923, 465 ; Courrières 1925, 496 ; Escarpelle bon 1925, 494.50 ; Lens 1922, 482 ; 1923, 482 ; Liévin 1910, 310 ; 1926, 512 ; Marles 1906 et 1909, 389 ; Vicoigne 1901, 479.

UNE FEMME TAKYSÉE

EST SURE DE SON CHARME

Toute femme sait que pour être parfaitement séduisante il ne faut ni poil ni duvet visibles sur les bras, les jambes, ou sur la nuque. Or le rasoir laisse de vilains points noirs, donne des boutons et fait repousser le poil si vite qu'il vous faut bientôt vous raser chaque jour ; les dépilatoires courants outre qu'ils sont compliqués et malodorants occasionnent souvent des rougeurs.

Avec le Taky, crème parfumée *s'employant telle qu'elle sort du tube*, vous pouvez en 5 minutes, sans aucune préparation, dans votre cabinet de toilette ou votre cabine de bain, vous débarrasser de tous vos poils superflus partout où vous le désirez : le poil, dissous jusqu'à sa racine par le Taky, ne repousse que très lentement et finit souvent par disparaître tout-à-fait. Le Taky est indispensable à la femme élégante, surtout durant la belle saison.

Le Taky (breveté S.G.D.G.) est en vente dans tous les bons magasins ou envoi franco contre 7 fr. 50 aux Laboratoires Ch. Roger, 39, Boul^d Jean Jaurès, à Boulogne-sur-Seine.

Bourse de Paris du 8 Juillet

Rentes Françaises	d. l	Rentes Françaises	Cours d. l.
3 % perpétuel.	56 50	Bons 7 1926...	519 ..
3 % amortissa	67 75	— 7 % 1927...	523 ..
3 1/2 % amortis	92 ..	Cr. N. 5 % 1919	483 ..
5 % 1915-16	75 05	— 5 % 1920	[illegible] ..
4 % 1917	60 85	— 6 % 1921	491 ..
4 % 1918	59 70	— [illegible] 192	498 ..
5 % 1920	87 10	— juill. —	505 ..
6 % 1920	86 05	— jan. 1923	481 ..
4 % 1925	95 05	— juil. —	470 ..
Bons T. 6 % 1922	518 ..	— jan. 1924	470 ..
— 6 % 19.. fév.	513 ..		
— 6 % 1923 sep.	513 ..	Société Marse de Crédit, a. lib	650 ..
— 5 % 1924	588 ..		

En dehors d'un nouveau tassement des Rentes et de l'accentuation du mouvement de reprise sur les quelques valeurs à change-types que compte le Parquet, la séance ne présente pas de changements très importants par rapport aux précédentes. L'ensemble des valeurs françaises est très soutenu en effet, mais n'accuse que des variations de cours insignifiantes. Pour celles-là le marché se réserve, il observe une neutralité presque bienveillante. Mais la spéculation professionnelle n'aurait garde de négliger le tremplin que lui offre l'agitation politique. C'est à ce titre que la baisse des Rentes et le raffermissement des valeurs à change sont à souligner comme une double et caractéristique manifestation de l'état d'esprit qui règne depuis quelques jours sur le marché.

Au Parquet, nos Rentes sont faibles et perdent encore du terrain : le 3 % devient de 56.75 à 56.50 le 4 % 1917 de 61.65 à 60.85, le 5 % 1920 de 87.85 à 87.10, etc.

Les Banques s'alourdissent : la Banque de France perd 150 fr. à 15.900, la Banque de Paris 25 à 2090, l'Union Parisienne 28 à 1312. Les Chemins de fer sont également plus lourds : Est 1011 (—19), Nord 2050 (—35). Les valeurs d'Electricité sont aussi éprouvées : Distribution 1560 (—25). Compagnie Générale 2225 (—40). Quelques réalisations aussi sur les Produits Chimiques : Kulhmann 785 (—13). Péchiney 1775 (—13). Les Charbonnages sont plus résistants : Courrières ne perd guère que 8 points à 931. Les Sucres sont également bien tenus. Cependant la Say abandonne 15 points en clôture à 1545. Pathé réactionne à 650 (—16).

Parmi les groupes d'arbitrage l'avance constatée au début de la séance ne se maintient pas en clôture. Le Suez regagne cependant une cinquantaine de francs à 13.650, mais le Rio termine à 4770 après 4800 contre 4790. On note aussi le recul de la Banque du Mexique à 884 (—11), de la Banque Ottomane à 1550 (—5), des Caoutchoucs de l'Indo-Chine à 1760 (—45), des Sucreries d'Egypte à 1056 (—12), de Pétrofina à 1035 (—15), etc. Fermeté du Foncier Egyptien à 4045 (+25). Les Fonds Russes restent bien tenus. Serbe 1895 faiblit de 3 points à 130.50. Les Turcs sont résistants : l'Unifié finit à 124, le 5 % s'avance à 87.10 contre 86.70.

En Coulisse, la tendance est également assez incertaine, la De Beers perd quelques points à 1854 (—19). Les Mines d'or conservent leur fermeté et s'inscrivent légèrement au-dessus de leurs cours précédents, de même les Territoriales : Transvaal 324 (+4). Les Caoutchoucs se ressentent de la baisse de la matière : Padang 1390 (—30), Terres Rouges 930 (—35), Financière 538 (—6). Les Pétroles sont inchangés. Léger fléchissement de la Royal Dutch à 36.750 contre 36.900. Les Bons Mexicains sont résistants à 1081. Les Valeurs Françaises ne subissent que des changements peu importants ; Hotchkiss 1375 (—10).

Apprenez sur place ou par correspondance la

COMPTABILITÉ

en vous adressant aux Établissements JAMET-BUFFEREAU SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boul^d de la Liberté

PROGRAMME GRATUIT

LE CHANGE

PARIS, 8. — Clôture. — Londres 124.02 ; New-York 25.51 ; Allemagne 601.75 ; Belgique 356.25 ; Danemark 682 ; Espagne 434.50 ; Hollande 1023 ; Italie 138.50 ; Norvège incoté ; Prague 75.80 ; Roumanie 16 ; Suède 684.25 ; Suisse 491.25 ; Vienne 358.25.

D

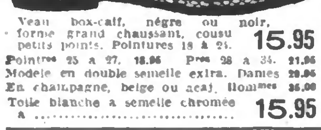
Imprimerie du *Réveil du Nord* 186 bis, rue de Paris, Lille.

Le Gérant Emile GEST.

FLAVIGNY

Pour la PLAGE

SANDALETTES



Veau box-calf, nègre ou noir, forme grand chaussant, cousu petits points. Pointures 18 à 24. **15.95**

Pointres 25 à 27. 18.95 Pres 28 à 34. 21.95

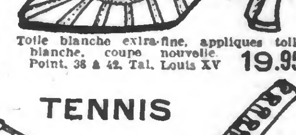
Modèle en double semelle extra. Dames 29.95

En champagne, beige ou acaj. Hommes 35.00

Toile blanche à semelle chromée à **15.95**

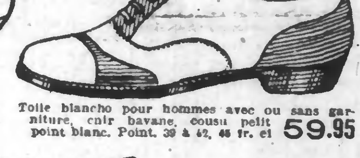
Toile blanche extra-fine imperméabilisée, semelle croupon, talons recouverts Louis XV 3 et 5 centimètres toile blanche ou beige avec garnit. soie brodée. Point. 35 à 42. **29.95**

CHARLES IX



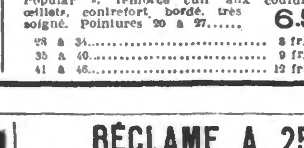
Toile blanche extra-fine, appliques toile blanche, coupe nouvelle. Point. 38 à 42. Tal. Louis XV **19.95**

RICHELIEU



Toile blanche pour hommes avec ou sans garniture, cuir bavane, cousu petit point blanc. Point. 39 à 42, 46 fr. et **59.95**

TENNIS

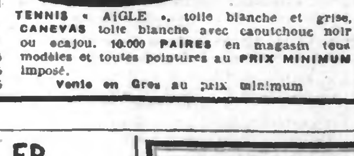


Toile extra, blanc ou gris semelle caoutchouc, rouge ou gris. Marque « Hort et Popular », renforcé cuir aux coutures, œillets, contrefort, bordé, très soigné. Pointures 20 à 27...... **6.95**

28 à 34 .... 8 fr. 95

35 à 40 .... 9 fr. 95

41 à 46 .... 12 fr. 95



TENNIS « AIGLE », toile blanche et grise, **CANEVAS** toile blanche avec caoutchouc noir ou acajou. **10.000 PAIRES** en magasin tous modèles et toutes pointures au **PRIX MINIMUM** imposé.

Vente en Gros au prix minimum

Dans nos **GRANDS MAGASINS**, vous trouverez en chaussures de luxe et de fatigue, plus de 10.000 modèles. Nos articles sont garantis sur facture. Actuellement vente réclame. Prix en Baisse. Séries chevreau couleur pour Dames. Sacrifiées à **49.95**

GRANDS MAGASINS 73 et 75 *Rue de Béthune* — **LILLE** —

Succursale : 48, rue de Paris, 48

à TOURCOING 1, rue de l'Hôtel-de-Ville, 1

CHOIX — ELEGANCE — QUALITE

COUPONS pour la Vente à 1 et 2 francs

La Manufacture F.L.

106, rue du Vauxhall, Calais

DENTELLES, RUBANS, BRODERIES, etc., etc.

Vous donne LA QUALITÉ LE CHOIX LE PRIX.

Vous garantit le métrage dans tous les genres d'articles.

DEPOTS pour la Région du Nord :

Paul Dansette, 1, rue Ratisbonne, Lille

Lucien Waltier fils, 58, r. de l'Alma, Roubaix.

Victor Fauret, r. du Marais, Pont-à-Vendin

Métrage et Ameublement

MARCHANDS

Peignoirs — Corsages Tabliers

Lingerie — Bonneterie

Robes Femmes, Fillettes

Comptoir du Nord

28, rue du Molinel, Lille

A SAINT-ÉLOI

MAISON DE CONFIANCE — *75, Rue Gambetta, LILLE* — Gare 8 et 8 Arrêt : rue Solférino

COMPLETS façon mode, belle draperie **59 fr.**

COMPLETS TAILLEUR nuances haute nouveauté 210, 160, 135 et **95 fr.**

Plus de 300 modèles pour **COMMUNIANTS** Quartier Maître, Smoking, Marin 175, 125, 105, 85 et **39 fr.**

Nous remboursons le voyage

Superbe pochette soie à tout acheteur

MALADES !

La CLINIQUE CENTRALE DE LILLE

est l'établissement médical le mieux organisé de toute la région. Grâce à ses nombreuses succursales vous pouvez consulter sans faire des déplacements et frais inutiles

VOIES URINAIRES — MALADIES DES FEMMES

MALADIES DE LA PEAU - MALADIES SECRÈTES

— ULCÈRES — VARICES — HEMORROIDES —

SYPHILIS — IMPUISSANCE — PROSTATITE

CONSULTATIONS :

LILLE, 52, rue Faidherbe — tous les jours de 8 à 19 h. même dimanche et fêtes

ROUBAIX, 85, r. de la Gare — Lundi, Jeudi, Samedi de 9 h. à 19 h.

VALENCIENNES 14, Av. de Commerce près du Pont-Jacob — Mercredi, Samedi de 8 h. à 19 h. Dimanche, de 8 à 12 h.

LENS, 56, rue de la Gare — les Mardi et Vendredi de 9 h. à 19 h.

FABRIQUE DE

BICYCLETTES

à CRÉDIT ou au COMPTANT

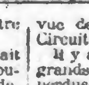
C'est toujours **MOITIÉ** meilleur marché qu'ailleurs

BICYCLETTES de fatigue, bicyclettes de course et demi-course, bicyclettes de dames et d'ecclésiastiques, bicyclettes d'enfants. Tous les modèles sont garantis pendant trois ans et depuis...... **225**

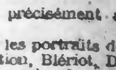
MACHINES A COUDRE les plus vites, les plus perfectionnées, les plus puissantes, garanties 10 ans, depuis **395**

ET POUR TOUS LES ARTICLES, VOUS TROUVEREZ LES MÊMES DIFFÉRENCES DE PRIX AUX

ETABLISSEMENTS



HOUSSOULLIEZ



13, rue du Havre, CALAIS

Demander les circulaires concernant Cycles et Machines à coudre en joignant timbres-poste.

50, Rue de Béthune, LILLE

MALADIES SECRÈTES

Traitements spéciaux, rapides, sérieux

CŒUR, POUMONS, ESTOMAC, RHUMATISMES

Méthodes entièrement nouvelles

Attestations nombreuses de guérisons

Un seul spécialiste

Docteur H. DEGROOTE, Faculté de Paris

RAYONS X

De 9 à 12 h., de 3 à 6 h. ; Dimanche, de 9 à 12 h.

PRIX MODERES

RÉCLAME A 25 FR.

de Fabric. soignée garant. 5 ans march. 36 h.

Pour homme Fr. 25 | Montre dame . . Fr. 40

Les 5 montres . 73 | Bracelet-montre hom. 38

Qualité supér. . 29 | Les 3 — — 103

Les 3 montres . 85 | Pour dame: 40 les 3.118

Envoie/remb^t. Cadr. lumineux 8fr. en plus

Horlogerie LUMIÈRE Ouvert Dimanche Rayon R. N.

11, Rue du Paul-Louis-Philippe, 11 — PARIS

Propriétaires de Véhicules automobiles

L'essence est à 3 fr. le litre, à combien sera-t-elle demain ?

Si vous désirez vous assurer un carburant à 2,40 cent le litre, vous donnant la même puissance, demandez une démonstration du **GÉNÉRATEUR MAROZ**, en vous adressant à l'Usine, 1, rue du Pré-Catelan, à LA MADELEINE, téléphone 37-49, ou au Bureau des Ventes, 25, boulevard de la Liberté, à Lille, téléphone 18-38.

En outre en employant le **GÉNÉRATEUR MAROZ**, vous serez exonéré de 50 % sur le prix de la taxe de circulation.

ELIXIR végétal, dépuratif et sédatif

Remède souverain pour toutes les maladies infectieuses de la Femmes, des Enfants et des Vieillards

LIQUEUR DE PITTERMONT

A BASE DE PLANTES MEDICINALES

Ce remède opère une véritable rénovation du sang. Il agit comme laxatif et dépuratif, débarrassant également les muqueuses stomacales et intestinales de toxines, toujours dangereuses, car elles constituent de véritables poisons qui altèrent quotidiennement votre santé et votre longévité.

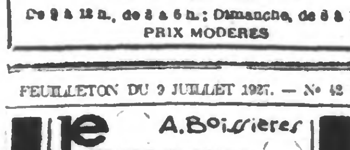
On emploiera cet Elixir principalement dans les cas suivants : **Anémie, Anthrax, Asthme, Artériosclérose, Appendicite, Accouchements difficiles, Constipation, Diarrhée, Douleurs, Essoufflement, Epoques irrégulières, Faiblesse, Furoncles, Insomnie, Mauvaises digestions, Migraines, Neurasthénie, Règles douloureuses, Retour d'âge, Rhumatismes, etc...**

Prix du flacon : 15 francs (impôts en sus).

BACQUEL, Pharm. Prép. 30, r. Jean-de-Bologne, DOUAI (Nord). — Dép. Spéc. E. VANDENVIELE, Pharm., 8, r. de Paris, DOUAI.

LABORATOIRES ET DIRECTION à ECAILLON (Nord)

FEUILLETON DU 9 JUILLET 1927. — N° 42



le Circuit de la mort

A. Boissières

ROMAN

— Non... évidemment... balbutia Me Robin, mais encore faudrait-il que je sache ?...

— Quoi ? Ce que j'ai à dire à mon ancien patron et à sa fille ?... Dispensez-vous de cette curiosité !

Ce fut au tour du notaire de réfléchir un instant... Il se leva et dit :

— Je vais lui téléphoner... comme si c'était mon principal clerc qui lui téléphonât de ma part, en étant ignorant du but de cette convocation. C'est aisé. Nous allons bien voir et nous serons fixés !

Il sortit du salon... Et lorsqu'il y rentra, cinq minutes après, il parut satisfait de la communication...

— Voilà qui est entendu ! M. et Mlle Dingler seront ici, demain à dix heures !... Voulez-vous maintenant m'expliquer...

Pierre sortit de son portefeuille le traité qui le liait aux frères Harmand. Il tendit la feuille de papier timbré au notaire et, posément, expliqua :

— Votre rôle unique, Me Robin, se borne à ceci : Faire un contrat identique à celui-ci, entre M. Dingler et moi, et le présenter à nos signatures, quand j'aurai convaincu mon ancien patron de l'intérêt que nous y avons tous les deux !

Me Robin fut intrigué, rajusta son binocle et demanda :

— C'est tout ?

— Non. Pour que cette chose en apparence très simple réussisse, il est nécessaire que vous me rendiez la parole d'honneur que je viens de vous donner !

— Quoi ? Vous voudriez mettre M. Dingler et sa fille dans la douloureuse confidence de ce que je viens de vous confier sous le sceau du secret ?

— Permettez, raisonna Pierre Doizy... N'avez-vous pas eu la hardiesse, la témérité même, vous venez de le dire, de me révélez ce que la marquise de Larive vous avait pareillement confié sur l'indignité de son fils... et sans sa permission !

— J'étais sûr de votre droiture !

— Comme je suis certain de celle de Dingler et de sa fille... Je ne cours pas plus de risques avec eux que vous n'en couriez avec moi... Et à cette condition, mais à cette condition seulement, j'accepte votre bizarre proposition de courir le Circuit latin et de le gagner !

Pierre Doizy eut un sourire narquois, et termina :

— ...au profit de M. le comte Tiburce de Larive, ce triste sire !

Me Robin tendit sa main maigre à l'aviateur, qui la serra franchement.

— C'est très beau, dit-il, ce que vous faites là pour votre bienfaitrice d'autrefois !

Le petit mécano se mordit la lèvre et ne répondit pas à ces félicitations qui, pour une bonne part, se trompaient d'adresse.

. . . .

Lorsqu'il remonta en auto, le mécanicien demanda à Pierre Doizy :

— Il faut conduire Monsieur à l'Aéro-Club, place de la Concorde ?

— Non ! rentrons ! dit-il.

Il mêlait, à une joie naïve de la tournure imprévue que prenaient les événements, une mélancolie attristée de la situation ambiguë où, malgré lui, il se trouvait replacé, à deux ans de distance, en face de Suzanne et de Marcelle.

Il n'avait plus revu Marcelle, mais l'évocation de la modiste de la rue de la Paix le troublait autant, sinon plus, que celle de Suzanne Dingler !

Il connaissait la métamorphose, son installation luxueuse, dans le quartier riche de l'Opéra ! Il avait suivi à distance, sans se montrer, l'ascension de sa sœur, vers plus de joie, plus de bien-être, plus de bonheur, croyait-il !

Et voilà que l'escroc qu'était son amant remettait en question une nouvelle sauvegarde dont seul, lui encore, lui toujours, le petit mécano de jadis, le brillant aviateur du moment, avait sa solution dans sa main puissante !

Et cette main tenait, par surcroît, le sort de Dingler entre ses dix doigts !

Un orgueil incommensurable le soulevait ! Son rôle, une fois de plus, était vraiment providentiel !

Mais, à la réflexion, comme il était précaire, au fond !... puisque, seul encore, devait en profiter le comte de Larive !

Il avait une vision trop nette, trop claire, de l'avenir, pour se faire des illusions ! Il savait qu'il ne pouvait être, qu'il ne serait jamais le frère de Marcelle, ouvertement, franchement, publiquement !

Tout le lui interdisait, l'intérêt de leur mère et l'intérêt même de la jeune femme !

Il savait, pareillement, qu'il ne serait jamais, qu'il ne pourrait jamais être l'époux de Suzanne, qu'il adorait de toute son âme et qui l'aimait, elle, avec autant de passion et de ferveur !

Et c'était la double inutilité de son dévouement à elles deux qui teintait de rancœur l'allégresse qu'il ressentait, à la minute présente, de pouvoir les sauver, l'une et l'autre, de la ruine et du déshonneur suspendus la tête d'un père et d'un amant !

Alors, pour se réconforter, le petit mécano reporta toute sa pensée vers une troisième femme, vers l'image douce et consolante de celle qu'il ne pouvait écarter des deux autres, vers l'image de Mélanie Doizy, sa maman, là-bas, dans la prison de Rennes, victime expiatoire de son étrange destinée !

. . . .

Il avait fait un bout de toilette et attendait fébrilement la tombée du jour, comme s'il eût eu honte ou crainte de la démarche finale qu'il venait de projeter. Il chercha dans le Bottin l'adresse de Marcelle, rue de la Paix... trouva son numéro de téléphone... et demanda la communication...

— Allo ! Mademoiselle Marcelle ?...

— ...

— C'est bien vous qui êtes à l'appareil ?

— ...

— De la part de qui ? D'une personne qui a un intérêt immédiat à vous voir !

— ...

— Bon ! Vous serez chez vous dans une demi-heure ?

— ...

— Et M. le comte de Larive ne rentre de l'Aéro-Club qu'à six heures ?...

— ...

— C'est entendu !... A tout à l'heure, mademoiselle !...

Et très calme, très maître de lui, Pierre Doizy reposa les récepteurs et alla mettre une dernière main à sa toilette.

Le jour tombait. Pierre Doizy descendait la rue de la Paix d'un pas tranquille de boulevardier qui flâne délicieusement aux devantures. Il marchait avec cette sorte d'aise que donne la satisfaction de la réussite, la boutonnière fleurie et ganté de gris, dans la tenue impeccable d'un clubman qui va faire visite !

Il s'arrêta au tiers de la rue, tourna sous une grande porte cochère. Une discrète plaque de marbre noir, aux lettres dorées, lui indiqua que les salons de la grande modiste à la mode étaient situés au premier au-dessus de l'entresol...

Dans une antichambre, éclairée de multiples feux, c'était un va-et-vient empressé de modistes, les petites mains et les vendeuses, affairées, courant d'une pièce à l'autre ! Comme personne ne s'occupait de lui, il arrêta un petit trottin et lui demanda à voir personnellement Mlle Marcelle !

— Vous lui direz que c'est la personne qui lui a téléphoné cet après-midi, pour affaire urgente !

— Bien, monsieur !

Et quelques minutes après, le petit trottin réapparaissait et priait le monsieur de la suivre. Elle le conduisit dans un petit salon d'attente, tout au bout de la galerie, qui semblait complètement isolé du reste du magasin.

C'était une sorte de petit boudoir, avec des fauteuils bas, tout tendu d'étoffes bouton d'or du plus gracieux effet.

Des magazines étalés sur la petite table, près de la haute fenêtre, sollicitaient le visiteur. Pierre, le monocle vissé à l'œil, en feuilleta machinalement un. C'était une revue des sports consacrée précisément au Circuit latin.

Il y avait là, réunis, tous les portraits des grands industriels de l'aviation, Blériot, Deperdussin, les frères Harmand... le papa Dingler... Il suivait, amusé, les portraits de ses concurrents, Garros, Renaux, Légagneux... Il eut quelque vanité à voir son effigie reproduite, plus grande que celle des autres compétiteurs.

... La porte venait de s'ouvrir et, sur le seuil, comme hypnotisée à sa vue, dans une jolie robe d'intérieur, la silhouette élégante de Marcelle restait pétrifiée.

— Vous !... s'exclama-t-elle... C'est vous, Pierre Doizy, qui m'avez téléphoné cet après-midi ?...

Et, lui tendant sa main menue et baguée de gemmes, dans un geste gracieux qui découvrit son bras nu, elle ajouta, souriante, mais quand même un peu gênée :

— Je suis bien heureuse de vous revoir... depuis si longtemps !... Asseyez-vous, et dites-moi ce qui vous amène...

Pierre s'était incliné, avec une correction parfaite. Dans un mouvement galant, il avait porté à ses lèvres une main qui ne se dérobait point... Et c'est avec la plus exquise courtoisie qu'il répondit :

— Je suis, moi, enchanté que vous ayez reconnu le petit mécano d'autrefois... un brave garçon, somme toute, qui, vous le voyez, ne vous a pas oubliée depuis deux ans !...

Ils s'étaient assis, face à face. Il s'excusa :

— Je vous dérange peut-être ?

— Nullement !... Mais, j'y pense : c'est peut-être Tiburce que vous désirez voir ?... Mon ami ne rentre qu'à huit heures, à l'heure du dîner !...

(A suivre.)